

Les mesures envisagées pour lutter contre la cherté de la vie

Depuis sa constitution par arrêté ministériel en date du 5 octobre 1932, la Commission permanente de surveillance des prix s'est réunie toutes les semaines, sous la présidence de M. Camille Chautemps. Un rapport dont les conclusions ont été approuvées par la Commission, lui a été présenté par M. de Monégou, rapporteur au Conseil national économique.

M. de Monégou constate que la courbe du coût de la vie qui s'était élevée fortement depuis 1927 jusqu'en 1932, avait subi depuis lors une diminution sensible et était revenue à un niveau légèrement inférieur à celui de 1927. La Commission estime que la diminution du coût de la vie était encore insuffisante et qu'un effort méthodique et continu devait être poursuivi par les Pouvoirs publics.

Pour donner à l'administration préfectorale le moyen de mettre fin à des abus manifestes, la Commission a approuvé le projet de loi qui vient d'être déposé par M. Camille Chautemps sur le bureau de la Chambre des députés et qui accorde aux préfets le pouvoir de taxer la viande. Les résultats déjà acquis laissent d'ailleurs espérer que les moyens de coercition n'auront à être utilisés que dans des cas exceptionnels.

En ce qui concerne le pain, la Commission a constaté que les prix ont baissé dans toute la France depuis le mois d'octobre dernier d'un montant sept fois par kilogramme.

Pour réprimer les abus

La Commission a mis à l'étude un projet tendant à réprimer les abus qui commencent à se manifester dans la vente aux primes. Une enquête va être entreprise par le sous-secrétaire d'Etat à l'économie nationale, qui sera dirigée par le directeur syndical intéressé. D'autre part, cette question sera soumise à l'examen des commissions départementales de surveillance des prix.

La Sécurité générale, se conformant aux instructions du ministre de l'Intérieur, vient d'organiser un service de surveillance des foires et marchés, qui s'occupera de mettre fin aux abus commis par des intermédiaires peu scrupuleux.

Des prix réduits pour les chômeurs

La Commission a été saisie de projets tendant à organiser la vente aux chômeurs à des prix très réduits, ces denrées de première nécessité. Elle va s'efforcer de mettre en œuvre les mesures au point ; elle ne préoccupe aussi de déterminer la liste des denrées et marchandises qui existent qu'il y aurait lieu de mettre à la disposition des consommateurs qui n'ont que des ressources modestes.

Déflation budgétaire et réforme administrative

Un vœu émis par les Présidents des Chambres de Commerce de France

Dans sa dernière réunion, l'Assemblée des Présidents des Chambres de Commerce de France a adopté le vœu suivant, que nous communiquons à la Chambre de Commerce de Roubaix :

« Considérant la situation financière de l'Etat, qui se caractérise par les chiffres suivants : Dette intérieure au 31 juillet 1932, 275 milliards ; Déficit des deux budgets de 1932 et 1933, 17 milliards ; Déficit de l'année dernière de 1932, 9 milliards ;

« Considérant que l'ensemble des budgets publics de l'Etat, département, communales, est arrivé à 1933 à 88 milliards ; que le seul budget de l'Etat s'est accru entre 1926 et 1932 de 18 milliards, soit une augmentation de 47,7 % en six ans ;

« Considérant que, par le déficit de sa balance commerciale, la France a perdu depuis 1926 37 milliards ; que l'activité économique de la France a considérablement ralenti par une crise prolongée ;

« Déclare que tous les Français, par les seules voies de leur action, doivent reconnaître : l'imminente danger d'accroître, encore, une dette publique déjà exorbitante ; l'impossibilité d'augmenter les impôts ; le danger d'arriver à détruire la nation ;

« Déclare que la production et les échanges, ainsi que par l'appauvrissement de tous les Français et doivent reconnaître, par suite, l'impérieuse nécessité d'une déflation budgétaire massive, portant notamment sur les points suivants :

« Réduction des traitements et indemnités du personnel administratif ;

« Réduction générale des dépenses, par une réorganisation des services de l'Etat ;

« Diminution importante de la Dette viagère, par une juste révision des textes et par la discrimination des droits véridiques et des droits fictifs ;

« Réforme profonde de la législation sur les Assurances Sociales ;

« Réforme générale administrative, basée sur la renonciation par l'Etat à tous les services qui ne rentrent pas dans ses attributions essentielles de dépenses du Pays, de sauvegarde des intérêts généraux de la Nation et d'application de lois qui réalisent les droits et les devoirs des citoyens ;

« Considérant d'ailleurs que, de quelques noms et sous quelques budgets qu'on les désigne, des mesures et non des surcharges fiscales seraient, en contradiction avec les avis les plus autorisés, avec les déclarations faites par l'Assemblée compétente et avec l'engagement moral pris au Parlement lors du vote de la conversion des rentes, qu'elles auraient pour conséquence un accroissement du prix de la vie, ainsi qu'une aggravation de la crise de confiance et pourrait soulever, dans l'opinion publique, une émotion assez vive pour transformer la crise financière en une crise plus grave ;

« Considérant, d'autre part, qu'en 1932, avec un budget inférieur de 14 milliards à celui de 1931, les services publics ne fonctionnaient pas moins bien et que le Pays n'était pas moins bien armé pour travailler, lutter et vivre ;

« Estime que le budget de 1933 doit être adopté, sans aucun emprunt, sans aucun accroissement quelconque d'impôt, en adoptant pour bases les chiffres du budget de 1932, repris, grâce, d'une part, à des économies de gestion et d'autre part, à des économies de dépenses, tout en suspendant l'application de lois trop onéreuses ;

« Considérant enfin, la nécessité d'aboutir à ce nouveau redressement financier, malgré la coalition des intérêts particuliers et à l'abri de toute préoccupation politique.

« Emet le vœu :

« Que la déflation budgétaire, — première étape urgente du redressement financier, — soit accomplie, après la réforme administrative, — deuxième étape, non moins indispensable, — soient étudiées et arrêtées, après avis de la Cour des Comptes, par le Conseil d'Etat, dont les délibérations seraient ensuite homologuées, pour être appliquées comme lois.

« Après avoir adopté ce vœu, l'Assemblée charge son Bureau de lui donner, ainsi qu'il l'expose des motifs qui l'a motivé, la diffusion la plus large.

« Elle donne, en outre, à son Bureau, — qui appréciera le moment le plus opportun pour faire ces démarches, — mission de porter au Président de la République et au Président du Conseil des Ministres, les desiderata des Chambres de Commerce.

Une grève communiste prive de pain les habitants de Séville

Dans les dernières heures de la soirée de mardi, le bruit a couru à Séville que l'Union locale des Syndicats se proposait de déclencher dès hier matin, la grève générale annoncée pour le 18. Les habitants de la ville se sont précipités vers les boulangeries et ont commencé à faire des provisions de pain pour plusieurs jours.

En quelques minutes, les provisions de pain étaient épuisées et les retardataires trouvaient les boulangeries fermées, ce qui augmenta encore l'inquiétude de la population.

Au cours de la nuit, le personnel des cafés et des bars s'est mis en grève et les ouvriers boulangers des équipes du matin n'ont pas pris leur travail. La consommation quotidienne de la ville n'a pu être maintenue que par les stocks de pain que la municipalité a demandé au gouvernement de Huelva, de Cordoue et de Cadix de faire parvenir à Séville le plus de pain qu'il leur sera possible.

Aux dernières nouvelles, on apprend que la grève a gagné la corporation des chauffeurs de taxis. Les tramways circulent sous la protection de la garde civile.

Les anarcho-syndicalistes, organisés dans la Confédération nationale du travail, ont déclaré qu'ils ne suivraient pas le mouvement déclenché par les éléments communistes.

Quelques incidents se sont produits. Alors qu'ils sortaient, ce matin, de leurs remises, les tramways ont été reçus à coups de feu. Des groupes de syndicalistes et de communistes se sont rencontrés. Des coups de feu ont été tirés. On compte deux blessés graves. Plusieurs arrestations ont été opérées. Les tramways circulent sous la surveillance des gardes-civiles.

DE NOUVEAUX ATTENTATS POLITIQUES EN BULGARIE

L'autre nuit, dans une rue de Sofia, le Macédonien Mitreff, a été tué à coups de revolver par un individu, qui a pu prendre la fuite. La victime était un communiste.

D'autre part six individus ont été tués à coups de revolver par la fenêtre d'une chambre dans laquelle se trouvait le révolutionnaire Zaphiroff. Celui-ci n'a pas été atteint. La police a opéré deux perquisitions dans plusieurs quartiers de la ville, sans trouver de traces des auteurs de l'attentat. Par contre, un grand nombre d'armes ont été saisies.

La Femme et le Serpent

La mode féminine nous a déjà dotés de soutiens en peau de serpent, de lézards, de crocodiles. Mais elle n'avait pas dit son dernier mot, puisqu'elle nous offre maintenant des gants en peau de serpent. On a vu hier dans une boutique de la rue de Valenciennes, une jeune femme, qui travaillait à proximité, fut blessée, mais sans aucune gravité, à la figure, par un serpent. Elle a été soignée par un vétérinaire.

Quelques jours de repos ont été prescrits aux deux ouvriers, par le docteur Demarquilly, qui les a visités.

LE DRAME DU BRACONNAGE DU NOUVEAU-EN-THERIAQUE

Une demande de mise en liberté provisoire de Théodore Bouquenaux, taupier au Nouveau-En-Thériaque, fut arrêtée le suite du drame du braconnage de la forêt du Nouveau, qui se déroula le lundi 10 octobre dernier, et a été faite par M. Semal, de Ver vins, son défenseur.

LE GOUFFRE D'ENFER

Non Claude, car malgré tout, je ne saurais le rendre mon estime.

— A ton avis. Avoue, ajouta-t-il un peu haineux, que dans cette affaire, j'avais beau jeu pour jeter de la boue sur ton bonnet ?

— Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?

— Parce que... balbutia Claude.

— Parce que, dit tout à coup Jean, tu n'as pas dit tout ce que tu savais sur l'histoire de Claude. Tu n'as pas dit que tu étais encore capable d'ajouter une infamie de plus, à la première que tu as commise, à l'égard d'une femme à laquelle tu devais tous les respects ! Je ne sais ce qui me faisait de te gifler !

— Comme Jean se sentait le geste, Claude ferma brusquement sa porte.

Jean indigné descendit l'escalier. Quand il fut sur le trottoir, il haussa les épaules et murmura :

— A quel bon vouloir l'obliger à une réparation dont le scandale n'atteindrait que Jeanne et son enfant.

Mais, désormais, le fossé creusé entre ces deux hommes ne pouvait plus être comblé. Ils resteraient ennemis irréconciliables.

Quand le hasard d'une cérémonie le faisait se retrouver en face, Claude s'enfuyait, et Jean se taisait lorsque quelqu'un lui rappelait l'ancienne amitié qui les avait liés.

Le ménage Jean Gillon était heureux. Jeanne avait retrouvé une stabilité d'esprit qu'elle croyait impossible à atteindre.

Une fille leur était née, Josette, le sourire de la maison. Pierre croyait cette petite sœur tombée du ciel !

Les grands enfants à côté, et s'élevaient. Josette était une mignonne petite fille, délicate et fine, se ressemblant de l'origine de Jean Gillon dont la santé avait toujours été un peu délicate.

Dès qu'elle balbutia quelques syllabes, ce furent des mots de douceur et de tendresse qu'elle découvrait elle-même dans son cœur d'enfant, sans qu'on les lui apprît.

Elle recevait cependant sa plus grande admiration pour son Pierre, son frère d'élection.

Pierre avait comme son ami Georges, la bonne des mathématiques et des inventions. Il improvisait pour la petite fille émerveillée, des jeux de lumière, des drames d'ombres, des danses de pou-

L'horrible fin d'un ouvrier graisseur aux Mines de Courrières

Un terrible accident, qui causa la mort d'un brave ouvrier, est survenu au triage de la fosse No 3 des Mines de Courrières. Ce dernier, Brauwers Arthur, âgé de 25 ans, graisseur au criblage, était à son travail lorsqu'il fut happé par un vêtement par un arbre de transmission. Le malheureux fut volé avec cet arbre et vint buter de la tête et des pieds chaque tour d'engrenage sur le bord coupant du criblage.

Lorsque la machine fut arrêtée, il était couché de vive et était dans un piteux état. Il avait les deux jambes fracturées, ainsi que les genoux, fractures multiples de côtes avec enfoncement de tout l'hémithorax droit et décollement du cuir chevelu.

Le corps a été reconduit à son domicile à Fouquières-les-Lens.

L'AFFAIRE DE LA BANQUE PETYT DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE DUNKERQUE

Devant le tribunal correctionnel de Dunkerque s'ouvrait, mardi prochain, l'affaire concernant la faillite de la banque Petyt, survenue il y a environ sept ans.

Trois chefs d'accusation ont été retenus contre les administrateurs : distribution de dividendes fictifs par inexactitude des bilans ; émission de chèques sans provision ; abuse de confiance. Cette dernière accusation est particulièrement grave.

Comparaitront devant le tribunal : MM. Paul Petyt, directeur général de la banque ; Thoury, son gendre, et Germain, ces deux derniers fondés de pouvoirs ; un employé et six administrateurs.

Les témoins seront entendus : MM. Christol et Léon, experts ; Isoré, syndic de la faillite ; Saugrain, ancien commissaire central et sept anciens administrateurs ou employés de la banque.

Les avocats sont : M. Dubuisson, Gambelin et Valentin, du barreau de Dunkerque ; Boyer-Chamart, du barreau de Lille ; Lécuyer, Chivallot et André Hesse, du barreau de Paris.

UN SOLDAT SUCCOMBA DES SUITES D'UN COUP DE PIED DE CHEVAL A AVESNES-LE-SEC

Aux mois d'août dernier, le jeune soldat Robert Garnier, du 72e R. A., en garnison à Vincennes, avait reçu un coup de pied de cheval en plein poitrine.

Venu en permission de onze jours, le 17 octobre, il se fit faire prolonger cette permission deux fois, à cause de son état de santé.

Quelques complications étant survenues, le jeune soldat vint de succomber des suites d'une tumeur aux poumons, provoquée vraisemblablement par le coup que lui porta l'animal.

DEUX OUVRIERS BLESSÉS PAR L'EXPLOSION D'UN GÉNÉRATEUR A ACÉTYLÈNE A VITRY-EN-ARTOIS

L'autre matin, M. André Moguet, 24 ans, scudeur autogène, demeurant à Blache-Saint-Vaast, travaillait à un générateur d'acétylène aux ateliers des Cogitronniers, à Vitry.

Quand tout à coup, par suite d'une cause inconnue, l'appareil fit explosion, le blessant très superficiellement d'ailleurs, au visage.

Le blessé, âgé de 18 ans, serrurier, de Blache également, qui travaillait à proximité, fut blessé, lui aussi, mais sans aucune gravité, à la figure, par un serpent. Elle a été soignée par un vétérinaire.

Quelques jours de repos ont été prescrits aux deux ouvriers, par le docteur Demarquilly, qui les a visités.

DANS LA POLICE

Dans notre journal de mardi, nous avons relaté le tamponnement qu'a subi un tramway de la ligne de Valenciennes à Lille, entre un tramway et un chariot-citerne, qui était conduit par l'ouvrier républicain, Jean Templiers, âgé de 65 ans, d'origine belge, occupé chez M. Lecomte, cultivateur à la ferme de la Tour, rue de Lille, à Valenciennes.

M. Templiers, qui fut victime de ce pénible accident, fut transporté à l'hôpital Saint-Sauveur, à Lille, où il dut subir l'amputation de la cuisse. Il est décédé des suites de ses blessures, dans la nuit de mardi à mercredi.

LE PIED DE NEZ AUX GENDARMES D'UN INDUSTRIEL DE ROUBAIX LUI COUTE 200 FR. D'AMENDE

Le Tribunal Correctionnel d'Amiens a rendu hier son jugement dans une affaire d'outrages à gendarmes et de refus d'obtempérer dans laquelle était poursuivi un industriel de Roubaix, M. François Rilloso.

Le 16 mai dernier, vers 20 h. 45, les gendarmes d'Amiens qui revenaient d'effectuer une tournée de surveillance de la circulation routière, apercevaient à

NOTRE ALMANACH POUR 1933

vous est INDISPENSABLE

Vous y trouverez :

- Les Foires et Marchés,
- Le calendrier agricole,
- Les tarifs postaux en vigueur,
- Les usages mondains,
- L'organisation politique,
- Des bons mots,
- Des contes et nouvelles,
- Des recettes culinaires,
- Des conseils de T.S.F.,
- La Pêche, la Mode, etc...

1,75 EN VENTE PARTOUT 1,75

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Une vieille femme, renversée par un cycliste à Beuvry est décédée à Béthune

Dans la soirée de mardi, on a admis d'urgence à l'hôpital de Béthune, Mme Vve Wembecke, née Octavie Lobbes, âgée de 84 ans, née à Beaurbourg (Nord) et demeurant rue Nationale, à Beuvry. La vieille femme, qui avait été renversée par un cycliste portait à la tête une grave blessure.

Mme Vve Wembecke est d'ailleurs décédée mercredi, vers 7 heures du matin, sans avoir repris connaissance.

Le docteur Brédier, qui a été appelé vers 17 heures, rue Nationale, à Beuvry, et l'auteur de l'accident, Georges Delpiere, 45 ans, entrepreneur de menuiserie, rue Sadi-Carnot, à Beuvry, est inculpé d'homicide involontaire.

Delpiere, qui se trouvait sur la route Nationale, où la chaussée est en déclin, actionnaire son appareil avertisseur et Mme Wembecke, a été renversée par l'arrivée du cycliste, heurté quelques instants pour traverser la route ; elle s'y engagea quand elle se trouvait à l'arrière du vélo. La vieille femme trébucha, ainsi que le cycliste, juste en face de la maison du docteur Brédier.

Le médecin fut appelé et jugeant l'état grave de Mme Wembecke, ordonna son transfert immédiat à l'hôpital.

Delpiere a été appelé à informer le commissaire de police de l'accident qui lui était involontairement causé.

Une information judiciaire a été ordonnée et d'instruction a été confiée à M. Masson, juge d'instruction qui a chargé M. le docteur Quenée, médecin légiste, pour l'examen du corps de la victime. Le docteur Brédier, médecin légiste, a été chargé de la reconstitution de l'accident.

Delpiere, qui est inculpé d'homicide involontaire et d'infraction au code de la route, ne fut pas maître de sa vitesse. Il a été laissé en liberté.

UN TRAFIQUANT DE BEURRE SÈVÈREMENT CONDAMNÉ A CAMBRAI

A l'audience correctionnelle de mercredi du Tribunal de Cambrai, vidait son compte qu'il s'agissait de gendarmes. Cependant une dame qui l'accompagnait déclara devant les représentants de l'autorité que ce n'est pas un pied de nez, mais dix qui lui faisaient leur faire.

A l'audience, l'industriel a protesté une fois de plus de son innocence. Le président l'a admonesté. M. Cuneo, substitut du procureur de la République, a demandé un peine sévère et après plaidoirie de Me Bompard, M. Vanlancker a été condamné à 200 francs d'amende.

COUR D'APPEL DE DOUAI

Le commandant en retraite Vergrès, docteur en droit à Calais, a prêté le serment devant le 1er Chambre de la Cour d'Appel.

Le commandant en retraite Vergrès, docteur en droit à Calais, a prêté le serment devant le 1er Chambre de la Cour d'Appel.

ECHOS ET CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 17 novembre 1932. — Soleil ; Lever, 7 h. 3 ; coucher, 16 h. 7 ; Lune ; lever, 11 h. 47 ; coucher, 11 h. 14 ; Soleil ; lever, 7 h. 3 ; coucher, 16 h. 7 ; Lune ; lever, 11 h. 47 ; coucher, 11 h. 14 ;

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille. — Observations faites le 16 novembre 1932, à 18 h. : Baromètre, 765 mm. ; Baisse depuis la veille, à 18 h. : 0 mm. ; Thermomètre (Fronde, 25 ; minima, 16 ; maxima, 4 ; état hygrométrique, 93 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille, à 18 h. : Néant ; Direction du vent ; Est ; Force du vent ; 2 à 3 ; Etat du ciel ; Couvert ; Temps probable pour jeudi ; Froid ; brumeux.

PRÉVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. — 16 novembre. — Même temps brumeux et pluvieux, ensuite ciel brumeux, trois quarts ou entièrement couvert avec rares éclaircies ; 17 novembre. — Même temps à éclaircies ; Minimum en baisse sur la veille.

DEUIL. — On annonce la mort du professeur Thiroloz, ancien médecin des hôpitaux de Paris, ancien professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, et de l'Académie de Médecine. Le défunt avait obtenu la Médaille d'Or de l'Internat.

DE PÂSSE. — Par le paquebot « Canterbury », pour Douvres et Londres.

M. René, ministre des affaires étrangères de Belgique, a été élu membre du Conseil des Nations, est arrivé en gare mardi à Valenciennes, accompagné de M. Rilloso, député de Valenciennes, par le paquebot « Canterbury » de 11 h. 10.

Le ministre a pris place dans le Pullmann de 11 h. 30, à destination de Paris.

Emprunt départemental du Nord 6 % 1921 de 750 millions

Tirage du 15 novembre 1932

(SUITE)

230.611	à 230.620	19.231	à 19.240
183.761	à 153.770	84.791	à 84.799
9.261	à 9.270	97.291	à 97.300
105.911	à 105.920	105.911	à 105.920
148.941	à 148.950	115.261	à 115.270
268.411	à 268.420	174.741	à 174.750
265.251	à 265.260	115.811	à 115.820
160.741	à 160.750	86.711	à 86.720
149.681	à 149.690	166.881	à 166.890
179.131	à 179.140	6.111	à 6.120
265.251	à 265.260	169.851	à 169.860
111.031	à 111.040	127.861	à 127.870
282.291	à 282.300	264.041	à 264.050
282.291	à 282.300	143.911	à 143.920
282.291	à 282.300	27.401	à 27.410
19.441	à 19.450	37.851	à 37.860
271.291	à 271.300	141.581	à 141.590
29.751	à 29.760	90.711	à 90.720
275.741	à 275.750	158.141	à 158.150
309.181	à 309.190	141.441	à 141.450
77.211	à 77.220	268.391	à 268.400
59.421	à 59.430	106.031	à 106.040
1.001	à 1.010	40.011	à 40.020
239.211	à 239.220	239.981	à 239.990
200.881	à 200.890	285.301	à 285.310
22.731	à 22.740	38.181	à 38.190
87.991	à 88.000	263.311	à 263.320
203.071	à 203.080	102.231	à 102.240
203.071	à 203.080	79.031	à 79.040
225.321	à 225.330	55.031	à 55.040
77.401	à 77.410	297.091	à 297.100
298.541	à 298.550	63.111	à 63.120
298.541	à 298.550	156.911	à 156.920
219.111	à 219.120	156.911	à 156.920
101	à 110	251.451	à 251.460
155.851	à 155.860	245.511	à 245.520
239.211	à 239.220	239.981	à 239.990
18.801	à 18.810	226.441	à 226.450
289.761	à 289.770	284.031	à 284.040
289.761	à 289.770	289.761	à 289.770
40.651	à 40.660	217.651	à 217.660
120.291	à 120.300	70.371	à 70.380
102.231	à 102.240	217.651	à 217.660
52.821	à 52.830	182.091	à 182.100
234.881	à 234.890	262.432	à 262.440
264.991	à 264.999	285.521	à 285.530
262.731	à 262.740	224.651	à 224.660
179.981	à 179.990	177.221	à 177.230
185.231	à 185.240	17.721	à 17.730
185.231	à 185.240	122.921	à 122.930
143.711	à 143.720	37.411	à 37.420
24.831	à 24.840	120.991	à 120.999
185.231	à 185.240	17.721	à 17.730
274.421	à 274.430	66.491	à 66.500
1.451	à 1.460	143.671	à 143.680
255.961	à 255.970	89.341	à 89.350
120.811	à 120.820	274.791	à 274.800
120.811	à 120.820	142.611	à 142.620
175.341	à 175.350	219.031	à 219.040
133.181	à 133.190	70.811	à 70.820
158.381	à 158.390	21.511	à 21.520
158.381	à 158.390	143.501	à 143.510
174.491	à 174.500	11.671	à 11.680
22.991	à 22.999	183.441	à 183.449
263.491	à 263.500	289.491	à 289.500
71.431	à 71.440	288.221	à 288.230
28.381	à 28.390	23.751	à 23.760
205.841	à 205.850	43.271	à 43.280
225.251	à 225.260	113.191	à 113.200
168.921	à 168.930	284.421	à 284.430
263.491	à 263.500	289.491	à 289.500
99.031	à 99.040	186.671	à 186.680
289.271	à 289.280	66.961	à 66.970
289.271	à 289.280	27.851	à 27.860
63.291	à 63.300	199.011	à 199.020
241.191	à 241.200	5.841	à 5.850
263.201	à 263.210	27.291	à 27.300
138.941	à 138.950	224.951	à 224.960
41.381	à 41.390	273.841	à 273.850
102.501	à 102.510	234.431	à 234.440
221.691	à 221.700	259.801	à 259.810
221.691	à 221.700	57.611	à 57.620
216.891	à 216.900	183.901	à 183.910
284.991	à 284.999	289.491	à 289.500
122.871	à 122.880	191.791	à 191.800
157.131	à 157.140	218.621	à 218.630
263.201	à 263.210	32.701	à 32.710
96.881	à 96.890	298.511	à 298.520
71.971	à 71.980	261.021	à 261.030
41.851	à 41.860	153.541	à 153.550
168.921	à 168.930	62.411	à 62.420
168.921	à 168.930	186.201	à 186.210
142.211	à 142.220	4.251	à 4.260
205.841	à 205.850	204.401	à 204.410
258.171	à 258.180	268.361	à 268.370
268.101	à 268.110	111.251	à 111.260
268.101	à 268.110	99.231	à 99.240